

Est-ce qu'un coq coupé en deux ça cocoricote toujours ?



Distribution

Texte et récit - Louis-Marie Zaccaron-Barthe

Musicien - Adrien Leboulanger

Regard extérieur - Marie-Hélène Garnier

Voix lyrique - Margot Mellouli

Performance visuelle - Peggy Le Guern

Costume du musicien - Sylvain Wavrant

Photos et Teaser - Elvire

Production Youle Compagnie

Au fil du dossier

L'Histoire.....	3
en quête de(s) origine(s).....	3
Les sources d'inspirations	4
Note d'intention	4
Note d'intention sur la création musicale.....	6
Note d'intention sur la performance visuelle.....	7
La Youle Compagnie.....	17
Louis-Marie Zaccaron-Barthe – Texte et récit	18
Marie-Hélène Garnier - Regard extérieur	19
Adrien Le Boulanger – Musicien.....	20
Margot Mellouli – Voix lyrique.....	21
Sylvain Wavrant – costumier.....	22
Peggy Le Guern.....	23
Calendrier de production.....	24
Contacts.....	25

L'Histoire

Quel est le pas de la cruauté à l'humour ?

Un château italien est sans héritier :

Le jeune coq qui doit succéder tarde à venir au monde.

Mais une sorcière-renarde, la Strega des bois de l'est, a fait tenir un mauvais serment à la poule-reine, venue picorer le persil de ses jardins ensorcelés...

Une fois adolescent, sur sa table en bois, le sort du poulet s'accomplit chez la Strega.

Il reste vivant mais est à présent pourfendu.

Le sortilège de la sorcière est exaucé :

Une moitié sera vouée au mal
une autre moitié au bien.

On suit les aventures parallèles de ces deux gueules tranchées...

Les réponses collectives ne se trouvent pas, mais le feu, le vent et l'eau donnent leur énergie pour éclairer la fin du récit...



en quête de(s) origine(s)...

La quête initiatique d'un petit-fils qui tente de renouer avec ses origines méditerranéennes.

Le conteur bercé par les contes traditionnels de son grand-père italien et vénère ; suit l'initiation d'un garçon qui se construit pour devenir un homme.

Le tiraillement du bien et du mal qui nous torpille dans notre cheminement. Vers lequel pencher ?
L'un est-il mieux que l'autre ?

Il arrive un temps, où notre construction personnelle, notre remise en question passe par la conscientisation de notre passé.

Ce spectacle fonctionne dans un double cheminement. D'une part, la recherche du passé, d'où viens-je ? Qu'est-ce qui fait que je suis moi aujourd'hui ? Comment tout cela s'est déroulé ? De l'autre côté, il s'agit d'un hommage au grand-père, au passé, aux origines.

Les sources d'inspirations

Ce spectacle cousu par les mots de Louis-Marie trouve ses différentes inspirations dans des contes traditionnels. Un conte italien, un conte vénitien de Bernoni, un conte ligure (les ancêtres d'Italo Calvino), mais aussi des contes français et espagnols, un conte soninké s'est même glissé dans les brouillons de création... Tout ça sous l'égide du fameux conte-type T 715, pour parler aux "typologues", des contes : demi-cul, demi-coq, Mizokolakis, moitié de poulet...

Ce récit initiatique, fonctionne comme une réponse destinée à Italo Calvino « le vicomte pourfendu ». Contrairement { Calvino dont l'inspiration première est partie des contes traditionnels italiens, Louis-Marie conserve l'aspect animal des personnages.

Une lecture symbolique sur les destins de garçons, qui trouve un écho dans le livre de Virginie CHARDENNET, « Destins de garçons en marge du symbolique », où elle explore les tours et les détours de l'initiation des garçons à leur identité sexuée au travers des contes et de la tradition orale.



Note d'intention

Je voudrais être Mercutio. Parmi ses qualités, celle que j'admire par-dessus tout c'est la légèreté, dans un monde plein de brutalité, son imagination rêveuse - en tant que poète de la reine Mab - et en même temps sa sagesse, comme voix de la raison au milieu des rancunes fanatiques entre Montaigus et Capulets. Il fait sien le vieux code de la chevalerie au prix même de sa vie justement peut-être pour des raisons de style, mais il demeure un homme moderne, sceptique et ironique : un Don Quichotte qui sait très bien ce qui est rêve, ce qui est réalité, et les vit tous les deux les yeux ouverts.

Italo CALVINO "Je voudrais être Mercutio..." The New York Times Book Review, 2 décembre 1984.

En scénarisant ensemble des contes traditionnels italien, vénitien et espagnol pour en faire une seule et même fable animalière, j'ai cherché à parler de ces forces de résilience qui nous animent tous, et permettent à chacun de dépasser les épreuves, et de survivre même dans l'adversité. J'ai voulu traiter aussi de ces antagonismes qui nous travaillent : chemins des élans noirs et des élans lumineux qui font la matière essentielle de la littérature orale traditionnelle. Comment le redire aujourd'hui ? Si toute la première partie du récit est tramée de contes de randonnée, de cheminement dans le scénario d'un poulailler italien qui décrépite, la seconde partie lève comme un voile sur cet univers animalier, lève le masque des animaux pour se transformer en un conte merveilleux, un conte de ruse aussi où le demi-poulet trouvera les cheminements pour faire son travail de poulet et faire se lever le soleil de nouveau.

L'intention dans la recherche d'une parole spécifique s'est logée dans le soin méticuleux de la langue, pour construire un monde suspendu et poétique, ironique parfois aussi, entre soleil italien bienfaisant et noirceur d'un monde contemporain où les réponses collectives se dessinent plutôt mal. Le travail s'est fait aussi sur le caractère narratif des partitions à la guitare, la recherche d'un thème pour les personnages principaux traités à la guitare par Adrien Leboulanger (Noein), qui vient à la guitare comme contredire parfois par des accords sonnants et électriques la mièvrerie des comptines dites à voix nues, assumées ou parodiées par le conteur. Le choix de marier récit et guitare électrique métal a reposé sur le sujet lui-même : la coupure et la couture des antagonismes.

Pour la prochaine étape de résidence, l'intention est de construire une partition à trois pôles sur scène : la narration, la musique, la performance plastique menée par Peggy Le Guern (The Birds end). A cet univers construit d'antagonismes se mêlera sur scène les pans de papiers suspendus sur trois espaces où apparaîtront entre tracé parfois illustratif et tracé parfois abstrait d'autres

espaces narratifs capables de métamorphoses entre jeu avec la lumière (huile et projecteurs) et évolution de dessins verticaux (encre noire) depuis l'abstraction d'une forêt foisonnante où se dessine sous l'oeil du public une renarde faite de branches qui se rejoignent, ou bien depuis un motif du récit duquel naît autre chose qui permet une surprise visuelle qui précède ou poursuit le récit. Par les mots, la musique ou le dessin la question sera toujours posée de la dualité, du double et de la double lecture.



Louis-Marie Zaccaron-Barthe

Janvier 2016



Note d'intention sur la création musicale

avec Adrien Leboulanger, guitariste

Pourquoi le choix du guitariste Adrien Leboulanger et d'une guitare «métal» ? A l'origine du projet, Louis-Marie a sollicité Adrien Leboulanger du groupe Noein pour accompagner musicalement la narration de ce projet et répondre musicalement à certains questionnements.

Pour donner un traitement musical à ce questionnement sur la cruauté, à ce questionnement sur la part obscure qui nous fait à tort ou à raison couper une part de nous-même, comme l'est le coq de cette histoire. En tant que guitariste dans un groupe de métal, Adrien a exploré la violence musicale mais aussi le travail sur la narration de l'œuvre dans un album, ce sont ces qualités qui ont amené Louis-Marie à proposer à Adrien ce projet. Et en tant que comédien pour plusieurs compagnies, Adrien est sensible à de nombreux enjeux scéniques.

Plusieurs axes mélodiques avec des thèmes mélodiques sont dédiés au traitement de différents personnages : le thème du personnage de la sorcière, le thème du coq-adolescent, le thème de la mère poule, chaque thème trouvé en création par Adrien et faisant retour avec des variations.

Trois lignes mélodiques se sont dessinées : un travail de réécriture de comptines adaptées à la guitare pour réveiller la mémoire sonore propre à la tradition orale des contes, un travail sur des créations de thèmes de personnages et la possibilité de les faire bouger et de les distordre, un travail sur une simplification de la guitare de l'introït du Requiem de Mozart pour porter une question sur la mort de l'œuvre dans cette narration.



Note d'intention sur la performance visuelle

Croquis de Peggy Le Guern

Idee d'installation :

Rails pour pans japonais soudés sur trépieds :

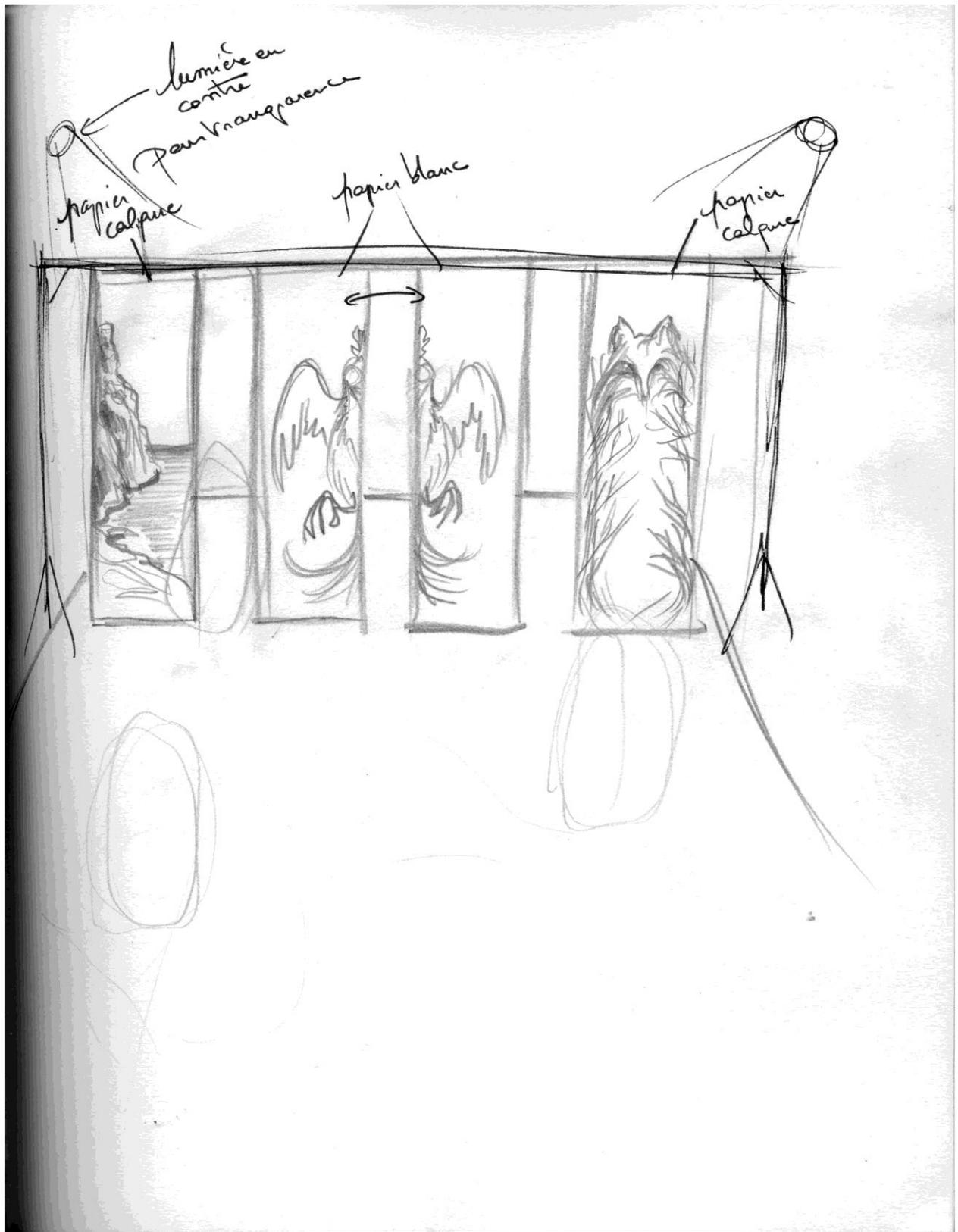


Ceci permet un déplacement des pans. Dynamisation de la mise en scène. Les pans seraient en papier calque et papier blanc (effet différent de transparence).



Installation en fond de scène

Important : laisser un espace suffisant pour qu'un éclairage en contre puisse fonctionner pour jouer avec la transparence des pans.



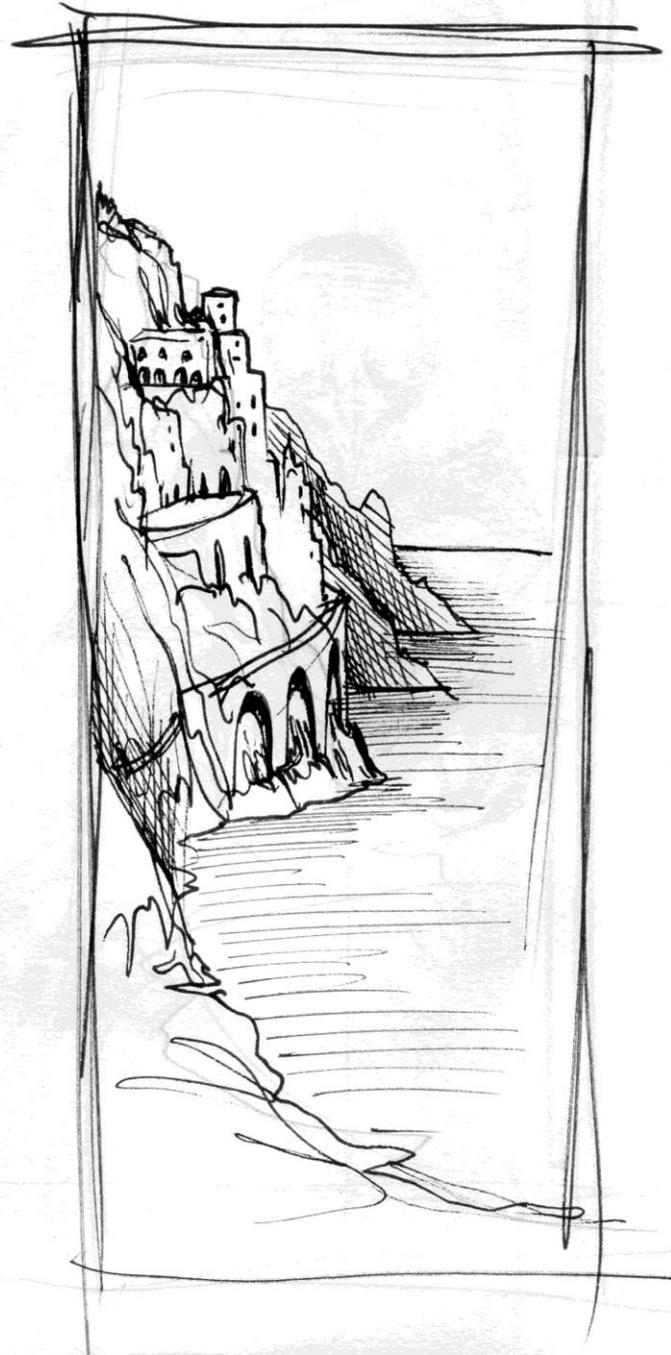
Des peintures seront déjà faites au préalable (le château). D'autres peintures sont exécutées sur scène.

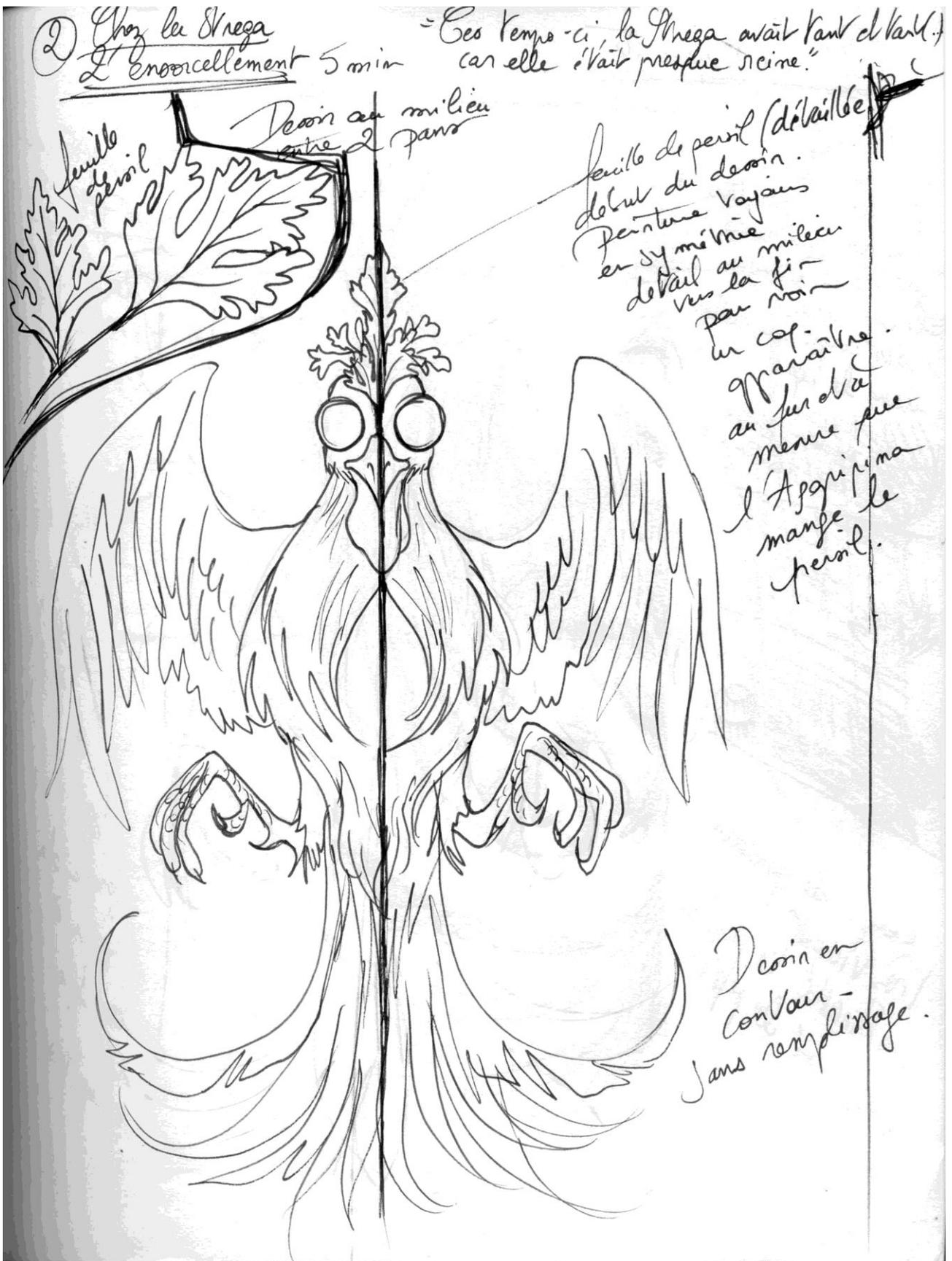
① Le château

peinture déjà faite.
sur papier
calque

Effet d'éclairage sur le paysage.
" et le soleil se levait un peu +
lentement

Pas d'interventions
de peintures en
direct.





La feuille de persil peut être plus présente. La peinture commence avec un amoncellement de feuilles de persil pour démarrer une forme abstraite pour finir avec la forme de coq.

forme de la
scharde
menaçante
et enveloppante
et maintenant
couché-va



peinture
évolue vers
le haut
Il est parti à
tira d'aile(...)



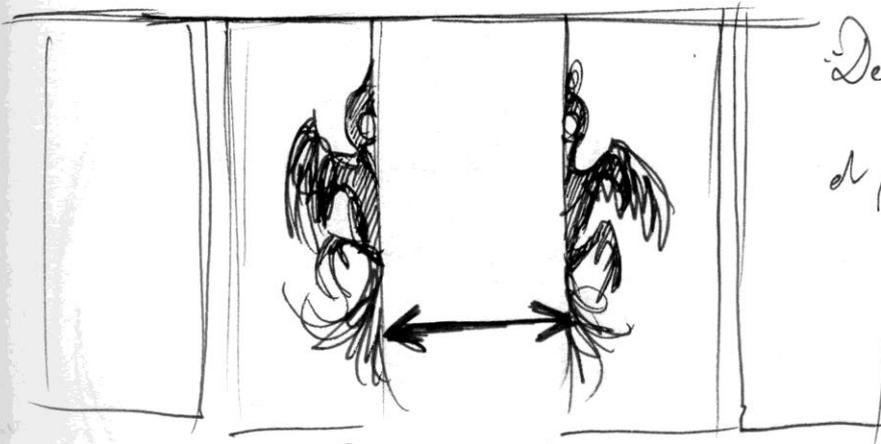
5) da Pour l'enduire
6 min 24

Il est parti à tira d'aile
(...) et maintenant couché

Les lois de l'air

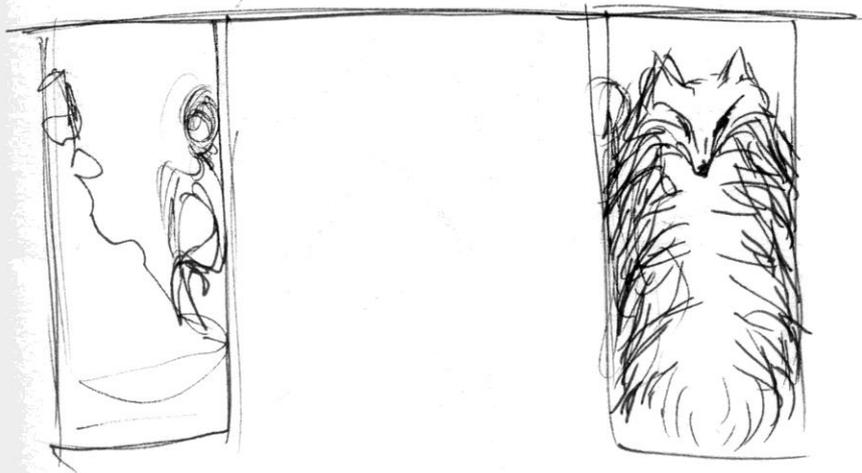
3) La Poufendaison (suite)

(...) "Avec son grand couteau elle l'a coupé en deux (...)"



De chaque côté de la coupe
n'avait pu 1 œil (...)
et pu une seule patte "

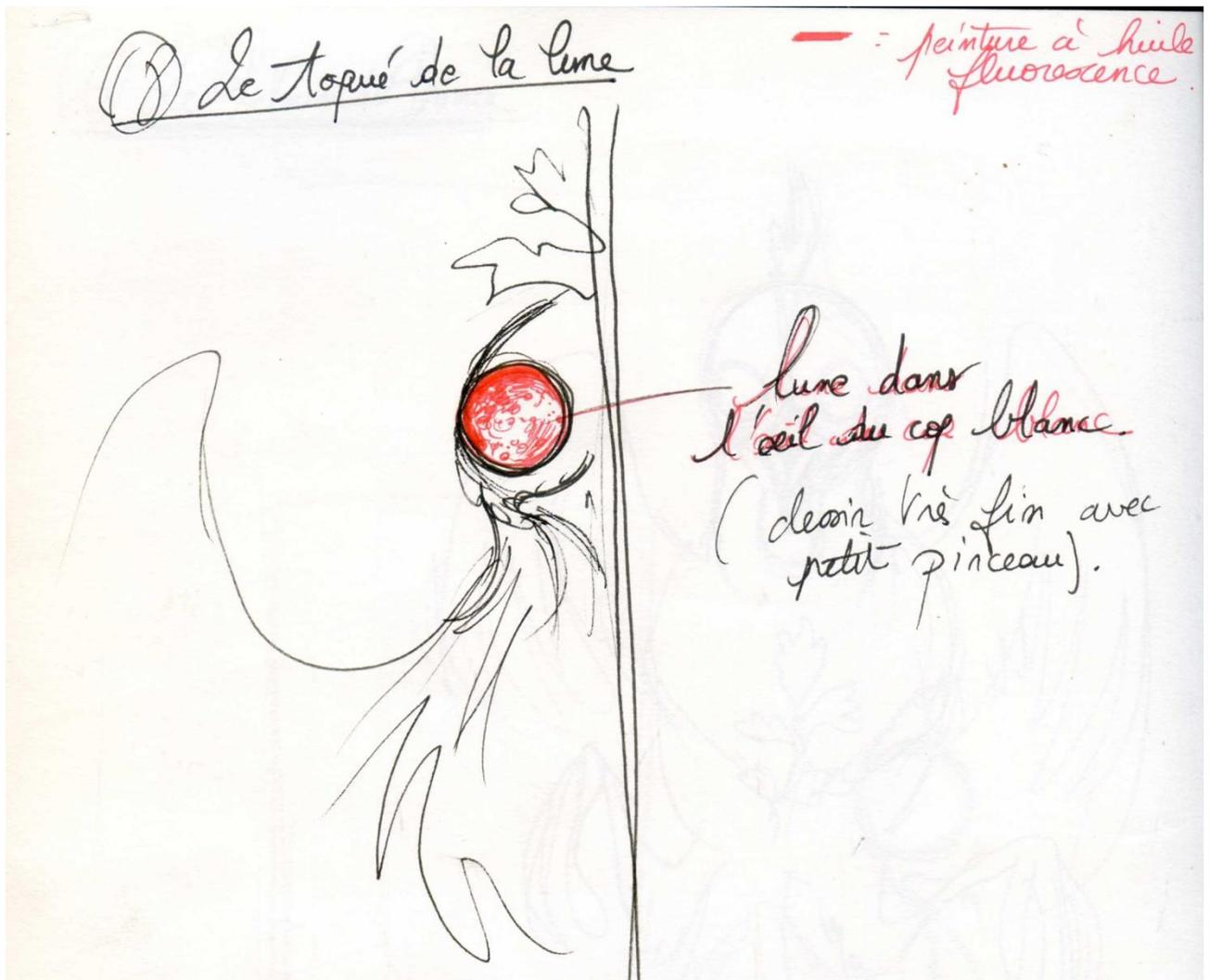
Séparation des
2 pans



Pans des 2 moitiés de poufendaison

A voir comment jouer avec les pans. Doit-on faire des effets de superposition avec les autres pans à ce moment ou plus tard ?

Pas d'intervention chapitre 6.



Le coq blanc : dessin à l'huile avec jeu d'éclairage pour accentuer la lumière. A voir avec le dernier chapitre.

Dessin très appuyé et détaillé, gestes lents pour le coq blanc. En opposition avec le coq noir, gestes très brutaux, violents. Traits fouillis.

⑧ La girouette

A chaque élément
profonde, peinture
noire qui rend
de (A) et (B) min
le cap avec
des corps de cutter
dans le cap.

peux
de la source
feu
châtaigne

corps de pinceau
très vident
maltraité le papier
chiffonné le papier.



s'éloigne de
pan
de la
girouette les
lois de
l'air.



forme du
papier à
la fin
du
chapitre

Extraits du texte

Les mois du poussinet passent : premier plumage formé, premier vers entièrement dévoré, premier battement d'aile réussi, du haut des murailles, PREMIER CHICCHIRIQUI ACCOMPLI

Como se dice in francese «chicchiriqui»? «Cocorico» ! Si ! Premier cocorico accompli, première chant gracieux offert au soleil levant, premier concert de grand poussinet bientôt coquelet, premiers évanouissements dans la basse-cour du château.

«Ma que bello mon pulcino !» caquetait la mamma.

Le poussinet devint radieux, aussi radieux que son père, le coq dans ses jeunes années. Alors le vieux roi coq Evaristo lui offrit sa petite épée que Silvano glissa sous son aile, tout juste coquelet.

L'enfant avait grandi : de poussinet, il était devenu coquelet. Trop vite !

-Eh bien, nous, nous nous ne pouvons rien faire d'autre que de tirer et d'arracher nos plumes, disent les pigeonneaux.

Et ils commencent à le faire jusqu'à ce que leurs plumes se mettent à tomber comme de la neige en été !

Les nuages, qui n'ont rien fait neiger, regardent, quand ils voient les pigeonneaux faire tomber la neige, ils demandent :

-Ehi, Pourquoi faites-vous tomber la neige en été ?

Les pigeonneaux répondent :

- Sfortunatamente !

Le Prince, La reine Agrippina, le roi Evaristo, la porte du poulailler...

Alors nous, nous tirons et arrachons nos plumes.

- Puisque vous faites tomber la neige en été, nous allons noircir et crachiner, disent les nuages.

Les nuages noircissent et crachinent.

Le soleil s'en effraie.

- Pourquoi noircissez-vous et crachinez-vous donc ? demande le soleil.

Les nuages répondent : (déboussolés)

- Sfortunatamente !

Le Prince, La reine Agrippina, le roi Evaristo, la porte du château, les pigeonneaux, alors nous, nous noircissons et nous crachinons !

- Beh io, Eh bien moi je vais me coucher ! dit le soleil.

-Mais Soleil, ce n'est pas l'heure de te coucher, s'inquiète la Lune.

- Le prince est pourfendu, la reine Agrippina n'arrête pas de pleurer, le roi Evaristo gémit et soupire, la porte du château s'ouvre et claque, les pigeonneaux se tirent et s'arrachent leurs plumes, les nuages noircissent et crachinent, alors moi je vais me coucher !

- Bene. Allora, Moi, je vais pâlir et me manger pour moitié, dit la lune.

Et elle se met à le faire, ouvrant sa bouche vers son dedans elle avale une moitié de lune tout entière La lune pâlit et se mange à demi, comme pourfendue, puis à nouveau se mange pour moitié. Mais on la voit encore briller entre des nuages bien noirs et bien serrés. Plus qu'un quartier de lune angoissé.

La Youle Compagnie



Tout est parti d'une rencontre, d'une volonté de partage. L'aventure démarre en 2011, quand Ulrich N'toyo, comédien, conteur et marionnettiste fait la connaissance de Naima El Qadery, animatrice. L'idée naît alors de créer des spectacles de conte et de marionnettes, tout d'abord inspirés du Congo, dont est originaire Ulrich N'toyo, et de sa culture.

Dans un premier temps la compagnie entre en compagnonnage avec le Théâtre d'Illusia. Ces deux ans ont permis de se former sur le plan administratif et de structurer l'association, qui voit finalement le jour en 2011. Naima El Qadery en devient alors la présidente et Ulrich N'toyo le directeur artistique.

Les missions sont la création, la production, la diffusion et la promotion des arts vivants (marionnette, conte, théâtre, musique). Cela en favorisant le métissage des formes artistiques et des cultures, terreau de rencontres humaines.

Les modes d'expression sont adaptés aux lieux, publics et demandes (balades contées, ateliers de création, performances artistiques, ateliers de formation, spectacles,...)

Certaines thématiques sont chères à la compagnie : l'environnement, la filiation, l'héritage humain, la transmission, l'égalité, les droits de l'humanité, etc.

Par exemple auprès d'apprentis en CFA, à l'hôpital avec des personnes âgées, avec des personnes en situation de handicap, des primo-arrivants, ou encore avec des habitants de quartiers qui se voient octroyer peu d'offres.

En plus de ces missions, la compagnie s'engage dans l'accompagnement de nouveaux artistes, afin de les professionnaliser. Louis-Marie Zaccaron-Barthe (conteur) en est devenu un artiste associé, et Rose-Marie Arrivé (clown) bénéficie actuellement d'un compagnonnage.

Les ponts artistiques s'effectuent aussi avec des artistes à l'étranger (Québec, Suisse, Congo Brazzaville...) pour de nouveaux spectacles et de nouvelles expériences.

Louis-Marie Zaccaron-Barthe – Texte et récit

Louis-Marie collecte sur les chemins empruntés les contes, les galets, les épines, les écorces et les fleurs : paroles douces des fleurs ou paroles violentes des épines et des pierres qu'il aime raconter.

Son territoire d'histoires est celui de la Méditerranée, il adosse son répertoire aux mythes des «Métamorphoses» d'OVIDE, avec un travail proposé en duo à la one-woman-band Tallisker, c'est le duo contes et musique intitulé «Ces arbres qui marchent», sous le regard d'Ulrich N'Toyo. Louis-Marie propose en collèges des parcours CRED autour de ces histoires («Conter la littérature patrimoniale»).

Formé à l'art des contes auprès d'Eugène Guignon, Catherine Zarcate, Guillaume Alix, Sylvie Delom, Claire Garrigue, Aimée de la Salle et François Godard, Louis-Marie fait partie depuis 2012 de l'atelier professionnel de conteurs Fahrenheit 451 dirigé par le conteur d'épopées Bruno de la Salle. Dans cet atelier, Louis-Marie a ouvert plusieurs chantiers sur «L'épopée de Gilgamesh», «Le Vicomte pourfendu» d'Italo Calvino, et il explore à présent le mythe d'Orphée et Eurydice pour une création en 2016-2017.

Louis-Marie conte souvent en musique avec Tallisker, Adrien Leboulanger ou Dominique Lafontaine pour ses «Contes émerveillés».

Récemment il a travaillé sous la direction de Marie-Hélène Garnier pour sa nouvelle création à destination des primaires avec le guitariste métalleux Adrien Leboulanger : «Est-ce qu'un coq coupé en deux ça cocoricote toujours ? ».



Marie-Hélène Garnier - Regard extérieur



Licenciée d'études théâtrales de Paris VIII et formée au théâtre des deux-rives à Rouen sous la direction de M. Bézu et C. Delattres. Elle a travaillé avec J. L Hourdin, A. Mnouchkine, B. Jaques-Wajemann, A. Jaoui, Elizabeth Macocco, Maryse Auber, O. Saladin, C. Dewitt, B. Lévy, P. Grégoire, D. Buquet, H Germain, E. Bergeonneau, L. Andréini. A été en résidence un an comme comédienne à la Maison de la Culture d'Amiens. Elle a dirigé le concept de « portraits vidéo/théâtraux » dans plusieurs villes. Elle a joué et mis en scène « L'histoire du soldat » De Stravinsky et mis en scène « la flûte enchantée » de W. A. Mozart sous la direction musicale de L. Dehors (jazz), mis en scène « Des nuits en bleus » de J.P Levaray, « l'imbécile » de P. Grégoire, « A mort » adaptation du Dernier jour d'un condamné de V. Hugo, joué et mis en scène « Les ailes des seuls » et « la couleurs de l'ombre », spectacle conçu à partir d'entretiens avec des patients en hôpital psychiatrique. « D'après Tartuffe » de Molière avec des jeunes comédiens algériens, tournée en Algérie et Pays-Bas.

Actuellement crée avec la Production les Films d'Ici, Olivier Brunet Le Mémorial Jeanne d'Arc en 3D.

Diplômée du C.A, elle intervient régulièrement pour la formation pour le bac littéraire option théâtre en Haute Normandie et au conservatoire de Rouen.

Depuis octobre 2008 elle dirige la compagnie La Dissidente.

Adrien Le Boulanger – Musicien



Adrien découvre le théâtre à l'âge de 10 ans et la guitare 5 ans plus tard. Depuis lors, il n'a cessé de se verser dans ces deux passions en parallèle et s'est également formé à la technique en son et en lumières.

Avide d'apprendre, il suivra plusieurs cours de théâtre en parallèle pendant plusieurs années et arrivé à Rouen en 2003 pour ses études, il passera par la Dégremont-Lacombe Compagnie, le Safran Collectif et l'option Théâtre en Anglais de l'université avant de rejoindre en 2008 la troupe Still Kiddin', également pour des spectacles en anglais.

Depuis 2007 il est l'un des guitaristes du groupe de Cybermetal Noein, « fer de lance de la scène metal Rouennaise », étant arrivé 2ème à un concours international de groupes en Allemagne au festival Wacken Open Air en 2011, groupe résidant de la Gare aux Musiques à Louviers la même année et soutenu par le Réseau de Musiques Actuelles de Haute-Normandie depuis 2012. Noein a sorti un EP, « The Initial Tale », en 2010 et un album, « Infection – Erasure - Replacement », en 2013, les deux étant basés sur le concept d'une histoire de science-fiction futuriste. Un nouvel EP est prévu pour le premier semestre 2016.

En 2011 il accompagne « Madame Marguerite » de l'Echo du Robec en Avignon et à Paris et fait la rencontre de Dominique Flau-Chambrier, directrice artistique du « Théâtre à la Renverse » qu'Adrien intègre en tant que comédien, notamment pour un spectacle de nouvelles de Maupassant adressé aux collégiens dans le cadre du CRED.

Il travaille pendant la saison 2013-2014 en tant que régisseur au Théâtre du P'tit Ouest, année pendant laquelle il se forme autant que possible à la technique en son et en lumière.

Il est également comédien et technicien pour la compagnie « 1 train en cache 1 autre » dirigée par Hélène Cabot et Lydie Gaborit ou encore le collectif d'artistes « Commune Idée » avec lesquels il fait des interventions en théâtre-forum, notamment au CHU de Rouen et rejoint parfois l'équipe de tournage de la réalisatrice et photographe rouennaise Elvire.

En 2014, il rejoint Louis-Marie Zaccaron-Barthe sur la création du spectacle « Est-ce qu'un coq coupé en deux ça cocoricote toujours ? » sous le regard bienveillant de Marie-Hélène Garnier. C'est une nouvelle façon de travailler qui mêle désormais les deux passions d'Adrien : la création d'un accompagnement musical au conte, puisant tant dans de douces mélodies que dans des riffs agressifs en y parsemant une pincée d'effets sonores issus d'expérimentations autour de l'instrument.

Margot Mellouli – Voix lyrique

Après une licence de Musicologie, Margot Mellouli se consacre pleinement au chant et obtient un DEM avec Félicitations à l'unanimité du jury au CRR de Rouen en 2007. Elle s'est perfectionnée ensuite auprès d'Howard Crook et suit actuellement les conseils de Julie Hassler et Mélanie Moussay.

Passionnée par le chant polyphonique, elle se forge une solide expérience de chœur au Jeune ensemble de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris (dir. Nicole Corti) et à la Maîtrise et l'Ensemble Vocal du CRR de Rouen (dir. P. Hellot).

Elle a chanté en soliste sous la direction de Martin Gester, Vincent

Dumestre, Benjamin Alard. Depuis 2011, elle participe à diverses productions à l'opéra de Rouen avec le chœur Accentus - Opéra de Rouen. Elle se produit également avec l'ensemble Les Affinités Electives (dir. P. Hellot), l'ensemble

Exosphère (direction JP Billmann) et le chœur Arslys Bourgogne (direction M. Zeke).

Elle co-crée en 2014 l'Ensemble Reverso, en duo avec le luthiste James

Holland, autour du répertoire de la Renaissance Anglaise, italienne, française et espagnole. Inscrit dans une démarche pluridisciplinaire, L'ensemble

s'attache à se produire dans des contextes variés, en tout lieu et pour tout public.

Enfin, elle est praticienne certifiée de la Méthode Feldenkrais™ depuis

2012. Spécialisée dans le geste vocal, elle anime des ateliers/ stages /

masterclass « Feldenkrais et Voix » ainsi que des séances individuelles personnalisées et « sur mesures ».

Elle enseigne également la technique vocale aux collégiens et lycéens CHAM de la Maîtrise de Seine Maritime dirigée par Mathias Charton à Yvetôt.

Sylvain Wavrant – costumier

Louis-Marie s'est tourné vers l'univers onirique de plumes et d'animaux sauvages magnifiés de Sylvain Wavrant, et l'a sollicité pour apporter des objets narratifs choisis. Des ailes brodées et un coq pourfendu magnifié. Une autre façon de travailler le récit...



"Originaire de la Sologne, région de la chasse et de la nature, je suis depuis quelques années un citadin qui constate un manque dans la ville, le manque du règne animal. Selon Jung, « l'acceptation de l'âme animale est la condition de l'unification de l'individu, et de la plénitude de son épanouissement », je crois également en cette vérité.

Il me semble nécessaire de sensibiliser, plus encore aujourd'hui, le public au règne animal afin que ces citoyens, tout comme moi, puissent prendre part à la sauvegarde des espèces ou du moins à leur valorisation, spirituelle, esthétique ou morale. Dans cette optique, je développe une pratique liée à la taxidermie, au design de mode et à l'installation par un procédé de récupération et de transformation. Chaque animal mort, récupéré sur les bords de nos routes, dans les fermes des campagnes et issu du rebut de la chasse peut constituer un apport de matière première à une création contemporaine. Il s'agit d'un processus de revalorisation de l'animal, d'un rituel visant à redonner vie sous une nouvelle forme à une matière chargée de symboles, réactivant chez l'humain une part d'animalité. Il s'agit de questionner non seulement la matière organique mais aussi notre rapport à l'animal et à la mort aujourd'hui. Je tente de sublimer la mort non seulement par l'emploi de la taxidermie mais également par l'utilisation du vocabulaire de la création textile. Mes Curiosités sont exclusivement et volontairement issues de la récupération. Aucun animal n'a été abattu au profit de ma création. Près de 50 millions d'animaux sont tués chaque année pour leur fourrure. Par la récupération et leur valorisation, je propose une alternative.

Les peaux et plumages ont été traités, tannées. Chaque pièce, chaque taxidermie est unique et met en scène une partie ou entièrement un animal.

Ces accessoires, sculptures et curiosités sont destinées à réveiller notre fascination pour le règne animal, les arborer ou les exposer c'est une façon de se rappeler à la fois nos propres origines et les leurs. Il s'agit d'une posture que je tente d'offrir, un moyen de surpasser la répulsion de l'animal mort pour créer la fascination, au travers d'une installation, d'une sculpture ou d'une parure."

Peggy Le Guern

Née en 1981 dans la campagne normande, le dessin a toujours pris le pas sur la parole. Diplômée de l'école régionale des Beaux-arts de Rouen, Peggy Le Guern travaille essentiellement le dessin, la photographie, la peinture et la vidéo.



L'artiste nous ouvre une porte vers un univers sombre peuplé d'êtres étranges, d'animaux obscurs et de personnages fantomatiques. Les lieux flottent dans le temps et sont peuplés de présences non-visibles. Les pulsions enfouies et les troubles violents côtoient une tentative d'approche vers le beau et le sublime.

Peggy Le Guern expose rarement préférant le dessin "en temps réel" ou les collaborations :

- L'artiste fait partie du groupe de post-rock The Birds end. Sur scène, une performance visuelle se réalise en même temps que les morceaux évoluent. Elle réalise tout l'univers visuel du groupe (design de pochettes, merchandising etc...)
- Elle travaille également avec la chanteuse Aude Rose : création de visuels et de clips.
- Photographies de concerts.
- Réalisations de fresques murales.

En 2016, Peggy le Guern prépare avec The Birds end le 3ème opus, un clip avec Aude Rose et un commencement dans le tatouage chez Eckyl & Jeckyl à Evreux !



Calendrier de production

Mai 2015 – Résidence écriture et musique – 2 semaines – Théâtre des Bains-Douches – Elbeuf

Octobre 2015 – Résidence écriture et musique – 1 semaine - La Factorie – Théâtre Ephéméride – Val de Reuil

Février 2016 – Création scénographie

Avril 2016 – Résidence mise en scène – création visuelle - 2 semaines

Octobre 2016 – Résidence création lumières – mise en scène et musique. - 2 semaines

Exploitation saison 16-17 – Deuxième semestre.

Contacts

YOULE COMPAGNIE

137 rue Saint Julien

76100 ROUEN (France)

Site : www.youlecompagnie.com

Kévin-Emeric Théry

Administrateur

06 61 52 11 79

youle.production@gmail.com

Naïma El Qadery

Présidente de la Youle Cie

06 17 30 50 94 / 06 66 57 64 82

youlecie@gmail.com

Licence 2: Producteur de spectacle: 2-1087256 /

Licence 3: Diffuseur de spectacle: 3-1087257